

Héritages de la dissidence

Infolettre N°1, Jan. 2024

Financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada et prévu pour une durée de cinq ans, Héritages de la dissidence (Dissident Legacy) est un projet consacré à la recherche et à l'analyse critique des documents de la dissidence soviétique. Notre équipe s'intéresse à la nature, aux formes et au contenu des témoignages de personnalités connues ainsi que moins visibles. Portant le regard notamment sur les femmes et les militant·e·s des mouvements nationaux, on cherche à construire un tableau plus complet de la manière dont les dissident·e·s comprirent leurs rôles, développèrent des réseaux, et poursuivirent la résistance non-violente et la défense des droits. Quelles formes la dissidence a-t-elle pris dans la société soviétique tardive ? Quels témoignages ont franchi les frontières à l'époque ? Et que signifient les héritages de la dissidence pour nous aujourd'hui ?



Collaborateur·ice·s : Chercheuse principale Ann Komaromi (University of Toronto); Sophie Cœuré (Université Paris-Cité), Justinian Jampol (Wende Museum), Ksenya Kiebusinski (University of Toronto); Luba Jurgenson (Sorbonne Université); Benjamin Nathans (University of Pennsylvania); Manuela Putz (Forschungsstelle Osteuropa); Elena Zhemkova (Société Mémorial)

Petr Vins et sa sœur (non-visibles ici), Sergueï Khodorovitch, Arina Guinzbourg, Malva Landa, Petr Startchik, Avgousta Romanova. Photo : Archives du Centre de recherche sur l'Europe de l'Est, FSO-Brême.

Assisant·e·s de recherche : Allison Graham, Natalia Koliagina, Philipp Lekmanov (Coordinateur du projet), Anastasia Lachine, Iz Leitch, Alina Orlova, et Lenny Smirnova.

В ПИЩИ СВОЁ
САМИЗДАТ

Project for the Study of
Dissidence and Samizdat

Mémoires de la dissidence soviétique : base de données

ANDREI
SAKHAROV



MEMOIRS

Andrei Sakharov, *Mémoires*,
Alfred A. Knopf, 1990

La base de données des Héritages de la dissidence réunit les informations sur les mémoires publiés (à la première personne et sous forme de livre) par les militant·e·s pour la défense des droits en URSS après Staline. Ce corpus restreint sert de fondement pour interroger le genre des mémoires de la dissidence et les politiques de leur publication et de leur traduction. Les données collectées concernent les éditions dans plusieurs pays et dans plusieurs langues. Ce travail s'appuie sur les informations déjà rassemblées par Benjamin Nathans et par les historiens qui travaillent sur le second volume de l'*Encyclopédie de la dissidence* (*Энциклопедія диссидентства*). Notre équipe recherche en particulier les données sur le mouvement national juif et le mouvement ukrainien de défense des droits, avec pour objectif de stimuler les enquêtes sur d'autres groupes également. Lancement prévu : courant 2024.

Renseignements : dissidentlegacy@yahoo.com

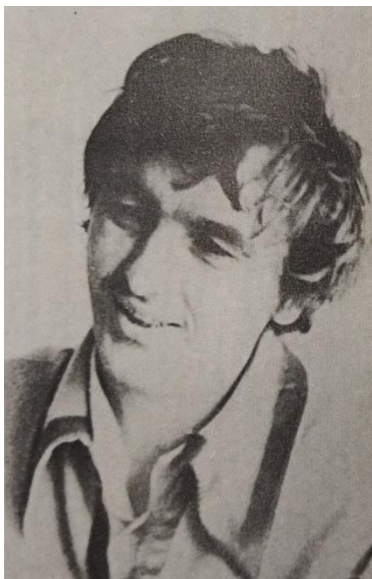
Les Mémoires ukrainiens : Iryna Senyk

Le projet Héritages de la dissidence a pour but de retrouver et de publier les mémoires des militants ukrainiens. L'assistante de recherche Allison Grahall, en collaboration avec Ksenya Kiebusinski du Centre de ressources Petro Jacyk, Université de Toronto, ont identifié les noms. L'assistante de recherche Alina Orlova a mené la recherche sur ces noms, en identifiant, par exemple, des mémoires originaux d'Iryna Senyk (1926-2009). L'ouvrage bilingue de Senyk, *Метелики спогадів: спогади і взори до вишивання // Butterfly Memories: Memoirs and Embroidery Designs (Papillons de souvenirs : souvenirs et motifs pour la broderie, Lviv, 2003)*, retrace son parcours depuis ses premières années à Lviv et jusqu'aux multiples peines de camps de prison et d'exil. En 1968, à Ivano-Frankivsk, Senyk noua des liens avec les « soixantards » (Шістдесятники), tels Raïssa Moroz, Viatcheslav Chornovil, Valentyn Moroz, Oksana Mechko et d'autres. L'implication de Senyk

Un motif de broderie issu du
livre d'Iryna Senyk.

dans les groupes de défense des droits humains et son soutien aux prisonniers politiques la conduisirent à une arrestation en 1972 pour « propagande antisoviétique ». Alors que ses collections de la poésie et ses écrits étaient labellisés « antisoviétiques » durant le procès, Senyk milita pour le droit d'écrire et de broder et mena une grève de faim de huit jours. Les mémoires se concluent par ses motifs de broderie. Iryna a enseigné à ses codétenues l'art de la broderie, qui est devenu une expression collective de la résilience et de l'espoir des prisonnières. Les motifs qui ont accompagné Senyk tout au long de ses 34 années d'emprisonnement constituent le fil conducteur de l'ouvrage, exprimant la force de l'âme de l'autrice.

Sergueï Khodorovitch à La Contemporaine



Sergueï Khodorovitch, La Contemporaine.

Sergueï Khodorovitch (né en 1940) a coordonné pendant plusieurs années (1977-1983) le Fonds Soljenitsyne d'aide aux prisonniers politiques en Russie. Arrêté en 1983, Khodorovitch fut l'un des derniers prisonniers politiques soviétiques. Ses entretiens, essais et divers documents d'archives permettent de comprendre comment cet homme qui alliait remarquablement douceur et conviction est devenu un dissident et a contribué à l'une des plus importantes actions d'entraide de l'époque. Les archives de [La Contemporaine](#) à Nanterre contiennent un fonds qui rassemble des documents relatifs à la campagne de défense de Khodorovitch à l'Ouest. Par exemple, coordinateur de notre projet Philipp Lekmanov y a trouvé une lettre d'Yves Jouffa, avocat et président de la Ligue des droits de l'homme, adressée à l'ambassadeur soviétique en France, dans laquelle Jouffa exige d'être nommé l'avocat de Khodorovitch et sollicite un visa pour rendre visite à son client. Ce fonds fait partie

des collections identifiées par le projet [Dissinvent](#), dirigé par Sophie Cœuré et Valérie Tesnière de 2020 à 2022.

Collections à FSO-Brême



Natalia Gorbanevskaïa et Veniamin Ioffe. Photo : Archives du Centre de recherche sur l'Europe de l'Est, FSO-Brême.

Le Centre de recherche sur l'Europe de l'Est (Forschungsstelle Osteuropa, FSO) à l'Université de Brême en Allemagne se place parmi les principales institutions d'archives qui collectent les documents des dissidents soviétiques et de leurs soutiens occidentaux. Les chercheur·euse·s y trouveront les documents personnels de figures bien connues tels Lev Kopelev, Raïssa Orlova, Natalia Gorbanevskaïa, Kronid Lubarskiï, Semen Gluzman ou Vladimir Boukovski, aussi bien que la documentation de la presse et d'autres organisations émigrées. Les documents

d'archives sont essentiellement indexés en russe. Toutefois, une nouvelle [catalogue](#) dotée d'une interface multilingue a été lancée récemment. Elle offre un excellent aperçu de l'ensemble des fonds classés par nom du producteur à l'intérieur d'une arborescence archivistique. Cliquez sur « + » pour ouvrir le nom correspondant et trouver une brève description du contenu de la collection. Les fonds entièrement indexés, tels que celui de Natalia Gorbanevskaïa, par exemple, sont décrits d'une façon plus détaillée et reflètent la structure de la collection, généralement organisée selon la nature des sources : documents biographiques, correspondance, travaux, documents collectés et photos. Cette présentation facilite la recherche ciblée des documents comme les journaux intimes, les manuscrits ou encore les samizdats.

Parallèles : une série de tables rondes

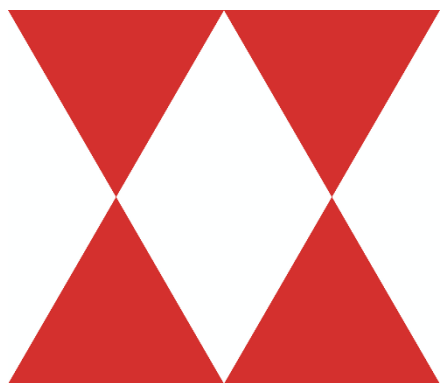


Affiche de la table ronde « Les Dissidents soviétiques et l'Occident »

La Société Mémorial organise une série de tables rondes consacrées à l'histoire de la dissidence soviétique. Le premier événement du cycle, « Dissidents et Empire », a eu lieu à Varsovie le 16 novembre 2023 : les participants ont parlé des résistances à l'empire, et ont discuté des concepts nationaux et ethniques dans le discours des dissident·e·s. Cette discussion a été enregistrée, et elle est [disponible en ligne](#). Une autre table ronde, « Les dissidents soviétiques et l'Occident », organisé conjointement avec Sorbonne

Université, s'est déroulée à Paris le 13 décembre 2023. Les intervenants se sont exprimés sur les relations entre les dissident·e·s soviétiques et les acteurs occidentaux – individus comme institutions – sensibles à leur cause, avec pour focale la France. La troisième table ronde se tiendra en ligne en février 2024, et elle explorera le sujet de la dissidence soviétique face à l'émigration.

Les documents sur les Juifs soviétiques au Musée Wende



WENDE MUSEUM

Le musée Wende, Los Angeles

Le Wende Museum à Los Angeles est un musée d'art, un centre d'archives sur la guerre froide, et un centre d'engagement communautaire qui allie la recherche internationale à la programmation culturelle et éducative. Dès sa fondation en 2002, le musée s'est donné pour mission d'acquérir, de préserver et de rendre accessibles au public les documents culturels menacés de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique de l'époque de la guerre froide, et notamment le samizdat et les artefacts de la communauté juive soviétique.

En 2021, la création du Centre Robin pour les Juifs russophones et un don d'archives important de la part d'Alexander Smukler ont permis de réunir ces deux axes, et le musée Wende abrite désormais l'une des plus vastes et précieuses collections de samizdat juif de l'Union soviétique. La collection comprend à la fois des publications samizdat isolés et des périodiques, ainsi que des correspondances personnelles. Ces documents sont en cours de numérisation pour une future collection en ligne du Wende Museum. Contactez Christine Rank, directrice des collections, à l'adresse crank@wendemuseum.org.